

Les terres facultaires

MAYER R.

Professeur émérite

Aller au Solbosch veut dire dans le jargon estudiantin aller à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Qu'est-ce le Solbosch devenu synonyme de ULB ?

Aux confins d'Ixelles se situait le plateau appelé Solbosch, dont le nom est la transformation de 's Wolfsbosch (bois du loup). Ces terres boisées étaient une extension de la forêt de Soignes, peu fréquentable, semble-t-il, car peuplée de mammifères redoutables. Le Solbosch fut déboisé en 1902 et devint une vaste étendue de champs et de prairies. Domaine de quiétude où jusqu'alors le fermier Vrooman menait paître ses vaches¹.

Ces vastes étendues furent les témoins d'activités variées.

Une exposition internationale occupa ce site en 1910, elle était consacrée aux sciences, aux arts, à l'industrie et au commerce ; 26 pays y étaient représentés. L'exposition attira 13 millions de visiteurs. Le 14 août un incendie ravagea le Grand Palais et différentes sections ce qui ne mit pas un terme à l'exposition.

En 1906 le mécène américain Gordon-Bennett organisa pour la première fois à Paris le départ d'une compétition pour ballons à gaz dont le principe était simple mais la réalisation périlleuse : parcourir la plus grande distance de vol depuis le point de départ sans dépasser les limites européennes, le seul moyen de propulsion étant les courants atmosphériques. La compétition fut gagnée cinq fois par Ernest Demuyter et son Belgica, la conséquence étant le départ de la compétition sur la plaine du Solbosch à cinq reprises².

Pendant ce temps le nombre d'étudiants fréquentant l'ULB était en croissance constante et le vétuste Palais Granvelle offrait aux étudiants des conditions de travail navrantes. Assez curieusement c'est une menace de famine qui permit à l'Université d'implanter de nouveaux bâtiments dans la plaine du Solbosch. Au début du vingtième siècle la production agricole du pays ne couvrait qu'un quart des besoins et dès 1914, l'occupant allemand préleva une partie des ressources locales en faveur de son armée. Le blocus maritime imposé par les Alliés interdisait toute importation.

Le danger de famine était réel. Un mouvement de sympathie envers notre malheureux pays naquit aux Etats-Unis, la *Commission for relief of Belgium* (CRB) fut créée, les généreux donateurs américains furent nombreux dont la Fondation Rockefeller. Le budget initial du CRB avait atteint 12 millions de dollars, encore fallait-il parvenir à lever le blocus en faveur des navires du CRB et de faire accepter par l'occupant que les vivres importés soient exclusivement destinés à la population. Ce furent des négociations difficiles que l'ambassadeur Brand Whitlock réussit, aidé par l'organisateur remarquable qu'était Herbert Hoover. Au total 5,1 millions de tonnes de vivres arrivèrent dans notre pays. Ce fut un merveilleux chapitre de l'histoire des institutions humanitaires. A la fin de la guerre, 30 millions de dollars étaient disponibles dans les caisses du CRP et c'est unanimement que fut décidé que cette somme revenait au peuple belge.

Herbert Hoover proposa de consacrer ces fonds à la promotion de l'enseignement en Belgique. L'ULB reçut 100 millions de francs³. L'argent était disponible mais où construire la nouvelle université ? Les surfaces disponibles au Parc Léopold étant jugées trop exiguës, les autorités jetèrent leur dévolu sur la plaine du Solbosch que la ville de Bruxelles, toujours généreuse, offrit à notre *Alma Mater*.

C'est en 1924 que le premier bâtiment entra en fonction et l'ensemble fut terminé en 1928. Le dernier Conseil d'Administration se tint à la rue des Sols le 14 juillet 1928 laissant un peu de nostalgie et beaucoup de souvenirs. « *Le vieux bâtiment que nous quittons abrite trop de souvenirs pour que nous n'éprouvions pas une certaine mélancolie en lui faisant le geste d'adieu. Nous y avons vécu d'une vie assurément modeste, même connu des jours de misère ; mais que de valeurs spirituelles s'y sont constituées, qui demeurent le plus précieux de nos souvenirs, que de belles idées, que d'ardentes convictions, que de dévouements à l'œuvre commune ont pris leur essor dans cette maison... Il en subsistera cependant quelque chose : la forte et saine tradition dont notre vie universitaire s'y est imprégnée* »⁴.

L'inauguration solennelle des nouveaux bâtiments eut lieu en 1930³. Les nouveaux bâtiments du Campus du Solbosch étaient parfaitement adaptés à l'enseignement universitaire. Ceux-ci avaient une particularité architecturale, ils étaient dominés par une tour. Le cahier des charges élaboré par le Comité américain imposait qu'un campanile domine le campus. L'architecte réussit à insérer dans ses plans le campanile, haut de 50 mètres, en parfaite harmonie avec la beauté architecturale de l'ensemble des nouveaux bâtiments. En outre le campanile offrait par sa hauteur et son aménagement intérieur des possibilités scientifiques dans le domaine géodésique, permettant des observations astronomiques et des recherches en physique⁵.

La Faculté de Médecine ne fut pas oubliée. En 1920 des délégués de la Fondation Rockefeller étaient venus discrètement à Bruxelles afin de se rendre compte de l'état de nos hôpitaux et de nos instituts, leur conclusion fut de regrouper l'Hôpital universitaire et la Faculté.

L'Université envoya une délégation à New York composée des professeurs Depage, Bordet, Sand et Dustin ce qui permit la signature d'une convention avec la Fondation qui octroya des sommes considérables tout en mettant des conditions : mise à la disposition par la ville de Bruxelles de la caserne de gendarmerie située boulevard de Waterloo et destruction de l'hôpital Saint-Pierre afin de permettre l'établissement d'une Cité médicale proche de la Porte de Hal. Le premier bâtiment facultaire remplaça l'ancienne caserne de gendarmerie. *Au début du 20^{ème} siècle cette caserne désaffectée abrita la grande boulangerie de la Maison du Peuple. On y cuisait 250.000 pains par semaine à 25 centimes le kilo. Cette boulangerie eut la visite de l'émigré russe Vladimir Ilitch Oulianov, dit le Lion (Lénin en russe »⁶).*

Le nouveau bâtiment facultaire était encadré par le boulevard de Waterloo, la rue de la Gendarmerie (qui deviendra rue Héger-Bordet), la rue aux Laines, l'ancien Wollendries où les drapiers faisaient sécher leurs tissus et par la rue Evers, du nom d'un personnage né en 1774 à Bruxelles, qui n'était pas un médecin célèbre mais un militaire engagé dans les troupes de Napoléon. Il sauva le trésor de la Grande Armée lors de la campagne de Russie ce qui lui valut le grade de général bien qu'à peu près illettré. Un deuxième bâtiment facultaire fut construit sur une terre appartenant à la Commission d'Assistance publique, séparé du premier par la rue aux Laines. Le nouvel Hôpital Saint-Pierre fut inauguré en 1935.

C'est donc bien la famine qui menaçait la population de notre pays occupé par les hordes teutoniques qui fut à l'origine d'une importante générosité du peuple américain et dont notre Université bénéficia.

L'augmentation incessante de la population estudiantine imposait de trouver des terrains pour y ériger de nouveaux bâtiments facultaires, une partie de la Plaine des manœuvres fut disponible en 1969.

En outre l'Université acquit un terrain de 31 hectares à Anderlecht pour y implanter l'hôpital universitaire et la Faculté de Médecine formant le Campus Erasme du nom d'un des plus grands humanistes de la Renaissance. Les premiers patients furent admis à l'hôpital en 1977. Ainsi les tribulations de notre Faculté se terminèrent dans le Pajottenland ainsi nommé car le chaume recouvrait les habitations. Bon choix, car la région est aussi gratifiée du surnom de Toscane du Nord en raison de ses paysages vallonnés et de la fertilité de sa terre. Bien que dépourvue de trésors artistiques, modeste compensation, avec la gueuze et le lambic elle rivalise avec le chianti classico et le vino nobile di Montalcino.

BIBLIOGRAPHIE

1. Wikipedia. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Solbosch>. - Consulté le 03.02.22
2. Gonthier A. Histoire d'Ixelles ; Ed. Imp. H. De Smedt, Bruxelles, 1960.
3. https://en.wikipedia.org/commission_for_relief_of_belgium-cons. 05.02.22.
4. Bourquin M. la situation de l'Université pendant sa 94^{ème} année académique. Rev Univ Bruxelles. 1929;34(1).
5. Willems I. Destination et aménagement du campanile de la tour des nouveaux bâtiments de l'Université de Bruxelles. Rev ecole polytech. 1928;8(4).
6. d'Osta J. Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles. Ed. P. Legrain;Bruxelles,1986.

Nous tenons à remercier à titre posthume le Dr Raymond Mayer qui durant plus de dix ans a été un auteur prolifique pour la rubrique Cahiers de la Faculté de la *Revue Médicale de Bruxelles*, nous retraçant et commentant les origines de notre Université, l'histoire de notre Faculté et les anecdotes truculentes de la vie estudiantine.